ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958



UNION DES FORCES DE LA GAUCHE FRANÇAISE

Parti républicain radical et radical socialiste : président Félix GAILLARD

Parti socialiste S.F.I.O. : secrétaire général Guy MOLLET

Centre de la Réforme républicaine : secrétaire Pierre CLOSTERMANN

Citoyennes, Citoyens,

Expliquant à mes électeurs les raisons qui m'avaient amené à voter l'investiture du Général de Gaulle, j'écrivais en juin dernier :

« J'ai cru et je crois encore avoir donné au Général de Gaulle les moyens de sauver, une fois de plus, et la « République et la Patrie ».

J'ajoutais, évoquant l'espoir d'une solution du problème de l'Afrique Noire et d'un retour à la paix en Algérie :

« Le prestige du Général de Gaulle auprès des Musulmans, son autorité sur l'Armée, sa popularité dans « tous les Territoires d'outre-mer lui ouvrent des routes qui étaient fermées pour d'autres, quelles que fussent leurs « bonnes intentions ».

L'événement m'a donné raison. Le Général de Gaulle s'est engagé sur la voie de la démocratie et de la paix. En renforçant l'autorité de l'Etat, pour la défense des libertés, il a rétabli la paix civile, remis l'Armée à sa vraie place, réduit à l'impuissance les factieux d'Alger, jeté les bases d'une Communauté française unissant les anciennes colonies d'Afrique à la Métropole, amorcé dans de nombreux domaines les réformes indispensables. **La République a surmonté une crise grave ; elle continue.**

Mais cette Ve République, qui peut l'animer, la faire vivre, lui permettre de résoudre les angoissants problèmes de l'heure ?

Est-ce la Droite ? Peut-on appeler les hommes qui la dirigent pour éteindre l'incendie qu'ils ont contribué à allumer ? **Ils ont été, en effet, les artisans de l'impuissance de la IVe République, en créant l'instabilité ministérielle qu'ils dénoncent aujourd'hui. Ils ont voté contre Guy Mollet, contre Gaillard, contre Bourgès-Maunoury, qui voulaient s'engager en Algérie dans la voie même où de Gaulle s'engage. En mêlant leurs voix à celles des communistes, ils ont joué sans cesse la politique du pire. Ils se sont disqualifiés. En Algérie, en refusant toute réforme, ils perpétuent l'injustice et rendent la paix plus difficile ; dans la métropole, ils sont hostiles à tout progrès social et à toute expansion économique. Tournés vers le passé, ils sont incapables de forger l'avenir de justice, de prospérité et de paix qui doit être celui de la République.**

Est-ce les communistes ? Ils sont murés dans leur refus de toute politique efficace : ils ont été hostiles à tous les Gouvernements, quels qu'ils fussent. Leur politique du « tout ou rien », leurs surenchères démagogiques, leur ignorance et leur mépris des intérêts nationaux ont paralysé hier complètement leur action et les rendent incapables aujourd'hui de construire la République nouvelle. Leur hostilité systématique au Général de Gaulle, les accusations qu'ils ont portées contre lui ont donné la mesure de leur lucidité et de leur clairvoyance politique

Qui répondra à l'immense espoir de renouveau qui soulève le pays ?

Seuls les représentants de la Gauche française peuvent réaliser cet espoir et marcher vers un avenir de justice sociale, de prospérité nationale et de paix.

Leur programme a toujours été fondé sur ces principes, leur action tournée vers ce but. **Qui peut mieux aider le Général de Gaulle à rétablir la paix en Algérie, sinon ceux-là mêmes qui ont toujours dit, comme le Général de Gaulle lui-même, qu'il fallait discuter le futur statut de ce territoire avec les représentants librement élus du peuple algérien et qu'il fallait négocier un « Cessez le feu » avec ceux qui se battent ? Ce n'est en tout cas pas les communistes, enfermés dans une hostilité paralysante, ni les partis de droite qui ont toujours poursuivi une politique opposée.**

J'ai voulu dresser un bilan de la situation politique générale ; elle commande en effet les possibilités d'action dans tous les domaines particuliers. Je pourrais multiplier les promesses électorales : mais je ne pense pas que l'électeur soit dupe de ces catalogues interminables, d'autant plus détaillés que le candidat sait bien qu'il ne pourra pas les satisfaire. **Je veux dire seulement que né à Saint-Etienne d'un père qui fit tant pour cette ville, je m'efforcerai de continuer la tradition qu'il m'a confiée et de défendre avec acharnement les intérêts des travailleurs de notre cité qui pour moi ne doit pas comporter de « quartiers oubliés ».**

Je demande à être jugé sur mes actes. Durant trois ans, dans des circonstances difficiles, dramatiques même, j'ai agi selon ma conscience, en choisissant la voie qui me paraissait la meilleure pour mon pays. Je ne renie rien de ce que j'ai fait puisque je n'ai trahi aucune de mes promesses. La conjonction d'une droite égoïste et bornée et d'une extrême-gauche démagogique qui se sont unies pour renverser tous les gouvernements, sans souci des conséquences de leur geste, n'a pas permis aux espoirs nés il y a trois ans de se réaliser tous. Mais le même combat continue ; il faut marcher dans la même voie jusqu'à la victoire.

Pour la Paix en Algérie par la justice et la négociation avec les représentants librement élus des masses musulmanes.

Pour la prospérité économique dans la justice sociale.

Contre la vie chère et le chômage.

Pour donner une vie décente aux vieillards.

Pour assurer l'avenir de la jeunesse.

Pour les réformes démocratiques indispensables (enseignement et laïcité, fiscalité, logement, administrations, etc...).

AVEC LES PARTIS DE LA GAUCHE FRANÇAISE SOCIALISTE ET RADICALE SOCIALISTE

A l'avant-garde de la 5ème République

VOTEZ POUR

Michel SOULIÉ

Député de la Loire — Ancien ministre — Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure — Agrégé des Lettres
Ancien prisonnier de guerre évadé
Rédacteur en chef de « La Tribune »
Né le 10 février 1916 à Saint-Etienne — Fils de Louis Soulié, ancien sénateur, maire de Saint-Etienne

REMPLAÇANT :

Marc MORENVILLEZ

Commerçant à Saint-Etienne — Ancien combattant d'Indochine
Né le 9 juillet 1928 à Saint-Etienne

Imp. « LA LOIRE », Saint-Etienne

Sciences Po / fonds CEVIPOF